Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 51 (1954)
Heft: 9

Rubrik: Le jardin de l'abeille ; La page de la femme

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE JARDIN DE L'ABEILLE

Plantes mellifères et pollinifères

Le seneçon de Fuchs

En traversant un pâturage ou un taillis, en longeant la lisière d'un bois, vous avez déjà, très certainement, admiré de magnifiques bouquets jaunes de 60 à 150 cm. de hauteur que le bétail a dédaigné. Si le feuillage, pourtant très dense, du seneçon de Fuchs n'est pas très estimé des vaches et des moutons, par contre les nombreux capitules jaunes de cette espèce, groupés en corymbe très fourni, sont toujours visités par une multitude d'insectes, tous amateurs de miel; l'abeille, naturellement, ne manque pas de participer à ce festin.

Le seneçon de Fuchs (Senecio Fuchsii) est une plante inerme que l'on rencontre presque partout dans nos Alpes et Préalpes, jusqu'à l'altitude de 1800 mètres. Plus rare dans le Jura et sur le Plateau, elle est toutefois assez fréquente dans le Jorat. C'est une Composée qui fleurit de juillet à septembre, commune dans les régions montagneuses de la France du Nord-Est, de la Belgique, de la Grande-Bretagne et des pays de l'Europe centrale. Voici la description de cette espèce :

Ses feuilles non charnues, finement dentées, sont ordinairement allongées et lancéolées, toutes rétrécies en pétiole étroitement ailé et dilaté à la base. Chaque capitule groupe une dizaine de fleurs tubu-

leuses à l'exception de deux ou trois, extérieures, en entonnoir et munies d'une languette. Les bractées de l'involucre, toutes égales, sont disposées sur un seul rang. A la base du capitule, beaucoup plus long que large, on distingue un calicule formé de quatre à cinq petites bractées. Le fruit, blanchâtre, est surmonté d'une aigrette de poils. Le seneçon de Fuchs est une plante qui active la guérison des plaies.

R. RÜEGGER.

L'abeillaud

Je ne vous ferai pas l'injure de vous présenter le faux-bourdon, toujours tiré à quatre épingles, et dont le bourdonnement soutient de sa note grave, le chant de la ruche au travail... N'est-il pas l'annonciateur des beaux jours, la promessse de la récolte prochaine ? Vous qui le méprisez, le pourchassez sans pitié, le traquez et lui tendez des pièges perfides, je voudrais, en ces quelques lignes, plaider sa cause, le rétablir à vos yeux. Il faut que justice lui soit rendue !

Si ton règne, ô roi de la ruche, est bien éphémère, il n'est pas sans gloire, car si tu ne vis plus parmi tes sujets, tu n'en continues pas moins à vivre dans chacune des abeilles de la cité. On te qualifie d'être inutile, de paresseux, toi qui, de longues heures durant, te tiens à l'affüt afin d'accomplir l'acte pour lequel tu es né et sans lequel l'avenir ne saurait exister. Tu n'as même pas le droit de connaître ta descendance, tu payes de ta vie ce voyage de noce, tu finis alors que va commencer pour la cité, une vie nouvelle !... On te traite de glouton, de ventru, d'important et d'aucun vont même t'affubler du titre de « cul soyeux » comme si ton « pourpoint de velours fauve frotté de lumière » était à leurs yeux une injure.
Noble ne l'es-tu point par ta naissance cent pour cent royale et si tu respires l'opulence n'est-ce pas ton droit, car tu nais au moment où les greniers et les caves regorgent de pollen et de miel. Tout l'or que contient la ruche est à toi, tu n'as qu'à te servir à pleine... langue ! Tu es fait pour vivre dans l'aisance, les privations te sont inconnues et si une famine se prépare, tu es destiné à disparaître. Alors que des centaines de langues se tendaient vers toi avec amour, que les abeilles frémissaient au contact de tes ailes, tout est brusquement changé et tu tombes, impuissant, sous le coup de leurs dards comme si ton peuple voulait t'épargner toute misère et toute déchéance ! Aujourd'hui cette demeure est bien la tienne, demain ce sera ton tombeau. Au fond de ton cerveau, par prédisposition héréditaire, sentant ta fin prochaine, n'as-tu pas raison de faire bombance et de profiter des beaux jours ?

Le nom de faux-bourdon qu'on te donne est lui aussi une injure à ta personne. De faux, mais rien n'existe en toi, bien au contraire ! Faux, toi qui combats sans armes, toi qui est le promoteur du désar-

mement total. Tu mériterais de figurer d'or sur fond d'azur dans les armoiries de nombre de chefs d'Etat. Non, ton nom véritable est *abeillaud,* noble et beau, tout empreint d'une douce poésie qui sent le miel, la cire et les fleurs !

Abeillaud, tu es un brave, ton destin n'est pas enviable et si l'homme était logé à ton enseigne, il y aurait, ne crois-tu pas, que bien peu de héros...

P. Z.

LA PAGE DE LA FEMME

Gryon, ce 15 août 1954.
« La Grangette »

Mes chères amies apicultrices,

Nous voilà au milieu d'août et les beaux jours, avec un soleil chaud tant attendus, nous font défaut complètement. Nous devons bientôt penser à lever les hausses et nous espérons tout de même une récolte raisonnable. Certaines contrées ont été privilégiées plus que d'autres et tant mieux pour les bénéficiaires. Profitons de ce temps humide pour planter des arbustes tels que framboisiers, aussi de beaux plants de mellilot près du rucher, les abeilles trouvent ce qu'elles ont besoin sur ces buissons et pendant une longue période. Ces deux espèces d'arbustes ne demandent pas un terrain très riche, au contraire. Ce que je recommande aussi beaucoup, c'est le jasmin du printemps à fleurs jaunes. Il fleurit, ici, presqu'en même temps que les primevères et il est très visité par les abeilles. Je donne ce conseil aujourd'hui en réponse à un monsieur qui m'a demandé des renseignements sans me donner son adresse. Qu'il veuile m'excuser si je n'ai pu lui répondre.

Un ami apiculteur a extrait un peu de miel, je puis vous dire qu'il est de toute première qualité cette année. « Dommage du peu ! » Sachons nous contenter de peu et pensons que nous autres Suisses nous sommes parmi les privilégiés. Je ne dis pas : « Il n'y en a point comme nous. » Non, mais il y a peu de pays aussi beau que le nôtre et peu de peuples qui ont autant d'avantages que nous.

J'attends toujours qu'une de ces dames me donne une réplique dans le « Bulletin », mais je suis toujours comme sœur Anne ; je ne vois rien venir.

A chacune et à chacun mes messages amicaux.

José BUTTET.